

INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE LA RÉGION BRUXELLOISE

1. RÉFÉRENCE

Référence du dossier : 5000-0020

Demande du : 04/01/2021

Date d'inscription à l'inventaire : 01/06/2021

Date de mise à jour : --/--/--

2. IDENTIFICATION DU DEMANDEUR

2.1. NOM

Représenté par : (le mandaté)

Madame Monsieur

Nom : VITAL

Prénom : André

Fonction : Président

Personne(s) de contact :

Madame Monsieur

Nom : VITAL

Prénom : André

Adresse : Rue François Vervloet, 8

1180 Bruxelles

Téléphone : ++32 499.17.47.87

E-mail : andre.vital@skynet.be

3. IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT / DÉNOMINATION

Fanfare des Chasseurs de Prinkères

3.1. DOMAINE(S) CONCERNÉ(S)

- Traditions et expressions orales, langues
 Arts du spectacle
 Pratiques sociales, rituels, événements festifs
 Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
 Savoir-faire liés à l'artisanat
 Autre(s) :

3.2. BRÈVE DESCRIPTION DE L'ÉLÉMENT

La fanfare des Chasseurs de Prinkères (signifie hannetons en bruxellois) perpétue une ancienne tradition populaire bruxelloise. Il s'agissait de joyeux *zwanzeurs* (fêtards, blagueurs en bruxellois) constitués en sociétés qui partaient en cortège chaque année en mai depuis le centre de Bruxelles, les Marolles et le Quartier Maritime, précédés d'une fanfare en costume pour se rendre à Uccle-Saint-Job (faubourg campagnard de la ville) sous prétexte de chasser le hanneton, considéré à l'époque comme un insecte nuisible. Bien plus qu'une opération de hannetonage, ces cortèges étaient l'occasion de moultes réjouissances et libations et constituaient un folklore marquant à Bruxelles.

Cette tradition populaire bruxelloise particulièrement vivace dans le courant du XIX^e siècle, s'épuisa peu à peu pour disparaître peu après la Première Guerre mondiale, conséquence des dommages de la guerre, de l'urbanisation grandissante mais peut-être aussi de l'évolution de l'industrie chimique et le développement des pesticides de synthèse. Quelques essais de reconstitution sont attestés entre autres en 1935 et en 1957 mais c'est dans les années 1970 qu'elle connut une première renaissance sous l'égide de l'association des *Bergspelers*, basée dans le quartier de Saint-Job avant de retomber dans l'oubli. En 2014, la fanfare, sous sa forme actuelle, est reconstituée et effectue sa première parade à l'occasion de la 2^e édition de « Homborch en fête ». Depuis lors, la fanfare a proposé de nombreuses prestations, presque toujours « en marche », principalement à Uccle, mais ailleurs à Bruxelles ou en Belgique également.

Le maintien de la tradition reste fragile. Le groupe actuel rassemble de manière informelle une dizaine de musiciens amateurs, jouant des cuivres et des percussions, habitant principalement à Uccle, mais également dans les environs. Le costume des musiciens se base principalement sur des illustrations anciennes. Il se compose d'un chapeau melon noir, d'un pantalon blanc, un polo vert bouteille (rappel du costume des chasseurs pour se fondre dans la nature) reprenant le logo de la formation. Certains musiciens portent, comme leurs prédécesseurs, des fusils en bois, pour se conformer au titre de « chasseur ». Prenant toujours exemple sur des illustrations anciennes, le groupe a reconstitué un drapeau porté lors de chaque sortie.

Le répertoire de la fanfare provient principalement du folklore bruxellois souvent oublié des plus jeunes. Plusieurs partitions ont dû faire l'objet de recherches poussées, beaucoup de

morceaux sont des opérettes, des musiques de films ou de comédies musicales qui ont été détournées par le génie populaire bruxellois, en leur donnant de nouvelles paroles. D'autres relèvent du folklore flamand qui est un des substrats du folklore bruxellois. Une évolution récente de la fanfare est son ouverture vers les musiques du monde, de styles folklorique et carnavalesque. Depuis quelques années, les chasseurs participent également au cortège de la Saint-Verhaegen, fête estudiantine annuelle de l'Université Libre de Bruxelles ainsi que de la *Vrije Universiteit Brussel*. Le but de la fanfare est de renouer avec une histoire collective et d'animer des fêtes de rues de cette manière traditionnelle, qui incluait cortèges et musique.

3.3. COMMUNAUTÉ(S) OU GROUPE(S) CONCERNÉ(S)

Un groupe constitué d'une dizaine de musiciens amateurs, habitant principalement à Uccle et ses environs.

3.4. LOCALISATION

La commune d'Uccle, à proximité immédiate des lieux historiques fréquentés par les Chasseurs de Prinkères. La fanfare se produit dans la Région de Bruxelles-Capitale et partout où elle est invitée.

4. CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLÉMENT

4.1. LANGUE(S), REGISTRE(S), NIVEAU(X) DE LANGUE IMPLIQUÉ(S)

Français, dialecte bruxellois et flamand.

4.2. INDICATION DES EXPRESSIONS IMMATÉRIELLES

La fanfare des Chasseurs de Prinkères est une formation musicale en marche qui anime les manifestations populaires dans l'esprit festif de leurs ancêtres et qui perpétue le caractère de *zwanzeurs* typique du caractère bruxellois et de son folklore.

Le répertoire : Les musiques et chansons jouées proviennent principalement d'un répertoire traditionnel bruxellois souvent oublié des plus jeunes.

Beaucoup de morceaux sont des opérettes, des musiques de films ou de comédies musicales qui ont été détournées par le génie populaire bruxellois, en leur donnant de nouvelles paroles (1). D'autres relèvent du folklore flamand qui est un des substrats du folklore bruxellois (2). On trouve aussi une chanson de football (3) et des chansons françaises populaires (4) ainsi que des morceaux de renommée internationale typiques des fanfares (5). La Fanfare s'ouvre aussi aux musiques du monde, toujours dans un esprit festif (6). Le répertoire n'est pas figé et s'accroît chaque année.

Exemples de morceaux suivant les catégories () :

- (1) Viva M'Boma
 - Charel (Le pont de la rivière Kwai)
 - La Marolle (La Matchiche)
 - Manneken Pis
 - Tarara Boum Dié

- Lup lup lup de Gardevil is da
Jefke is getrouwd
- (2) Boerinnekes Dans
Mie Katoen
- (3) La chanson de l'Union
- (4) Madame la Marquise
Le plombier (de Pierre Perret)
C'est si bon
Sous les ponts de Paris
Riquita Jolie Fleur de Java
Les Sardines (de Patrick Sébastien)
- (5) Rose Marie
Frieda Oum Papa (Beer Barrel Polka)
Il en faut peu pour être heureux
- (6) La Colegiala
Aquarela do Brazil
Ban moin un Tibo

4.3 INDICATION DES ÉLÉMENTS MATÉRIELS ASSOCIÉS Instruments, objets, artefacts, lieux, ...

Les instruments de musique utilisés sont :

Instruments à vent :

- Trompette
- Cornet
- Saxophone ténor
- Saxophone alto
- Saxophone soprano
- Flûte traversière
- Clarinette

Percussions :

- Grosse caisse avec cymbale
- Tambour
- Djembé
- Caisse claire

Il s'agit, dans presque tous les cas, d'instruments modernes. Leur usage lors des marches dépend de la présence des musiciens à cette occasion : ainsi occasionnellement, un trombone ou un sousaphone a pu être utilisé.

Les costumes actuels se composent :

- d'un chapeau melon noir (comme dans les gravures anciennes)
- d'un pantalon blanc
- d'un polo vert bouteille avec notre logo et le texte « Chasseurs de Prinkères »

En plus des instruments de musique et des costumes, l'équipement de la fanfare comprend également un drapeau porté lors de chaque sortie et réalisé sur base d'une gravure ancienne représentant un Chasseur de Prinkères et des fusils en bois, que portent certains musiciens. Là aussi, les chasseurs d'aujourd'hui se sont basés sur les anciennes gravures représentant leurs prédécesseurs qui arboraient ces fusils pour se conformer au titre de « Chasseur ».

Deux marionnettes, réalisées par un des musiciens dans l'esprit des marionnettes de Toone, représentant des Chasseurs de Prinkères en costume sont devenues les mascottes de la fanfare. En l'absence de porteurs, elles ne sortent cependant pas avec la fanfare lors de toutes ses tournées.

Lieux associés à la pratique : café-restaurant « Au repos de la montagne » situé Montagne de Saint-Job, un des lieux emblématiques fréquentés par les Chasseurs.

4.4. HISTORIQUE ET DÉVELOPPEMENTS RÉCENTS

La fanfare des chasseurs de Prinkères (signifie hannetons en bruxellois) perpétue une ancienne tradition populaire bruxelloise. Il s'agissait de joyeux *zwanzeurs* (fêtards, blagueurs en bruxellois) constitués en sociétés qui partaient en cortège chaque année en mai depuis le centre de Bruxelles, les Marolles et le Quartier Maritime, précédés d'une fanfare en costume pour se rendre à Uccle-Saint-Job (faubourg campagnard de la ville) sous prétexte de chasser le hanneton, considéré à l'époque comme un insecte nuisible. Bien plus qu'une opération de hannetonage, ces cortèges étaient l'occasion de moultes réjouissances et libations et constituaient un folklore marquant à Bruxelles.

Cette tradition populaire bruxelloise particulièrement vivace dans le courant du XIX^e siècle, s'épuisa peu à peu pour disparaître peu après la Première Guerre mondiale, conséquence des dommages de la guerre, de l'urbanisation grandissante mais peut-être aussi de l'évolution de l'industrie chimique et le développement des pesticides de synthèse. Quelques essais de reconstitution sont attestés notamment en 1935 et en 1957 mais c'est dans les années 1970 qu'elle connut une première renaissance sous l'égide de l'association des *Bergspelers*, basée dans le quartier de Saint-Job avant de retomber dans l'oubli. En 2014, la fanfare, sous sa forme actuelle, est reconstituée et effectue sa première parade à l'occasion de la 2^e édition de « Homborch en fête ». Depuis lors, la fanfare a proposé de nombreuses prestations, presque toujours « en marche », principalement à Uccle, mais ailleurs à Bruxelles également. Depuis quelques années, elle participe également au cortège de la Saint Verhaegen, fête folklorique annuelle de l'ULB/VUB. Une évolution récente de la fanfare est son ouverture vers les musiques du monde, de styles folklorique et carnavalesque.

4.5. CONTEXTE SOCIO-CULTUREL Fonctions, valeurs : rôle des genres, des jeunes, ...

La fanfare des Chasseurs de Prinkères s'inscrit dans un certain renouveau des activités artistiques et festives conviviales et collectives. Plusieurs fanfares « nouveau style » (notamment balkaniques ou latino) ont été créées ces dernières décennies à Bruxelles. La particularité de celle des chasseurs est qu'elle s'inscrit explicitement dans la tradition spécifiquement bruxelloise et dans l'esprit de la Zwanze caractéristique de l'identité bruxelloise. Son but est de renouer avec une histoire collective que, cependant, aucun des musiciens actuels n'a en fait vécu. Il vise aussi à animer les fêtes de rues de la commune d'Uccle et de la Région de cette manière traditionnelle, qui incluait cortèges et musique.

Le patrimoine culturel immatériel et le folklore sont des éléments essentiels de la cohésion sociale et du plaisir de vivre ensemble. Ces manifestations traditionnelles ont quasiment disparu avec la société de consommation moderne qui promeut d'autres plaisirs plutôt individuels. Une autre cause de leur quasi disparition à Bruxelles est la destruction des quartiers populaires et la dispersion de leur population, comme le quartier des Marolles ou celui de Notre-Dame-aux-Neiges ou leur gentrification comme celui de la Montagne de Saint-Job. La Fanfare de Chasseurs actuelle a réactivé une trace ténue qui subsistait d'une tradition ayant eu son heure de gloire. Le pari de reconnecter le présent et l'avenir au passé motive les membres de la fanfare actuelle afin de faire revivre cette convivialité créative dans une société soumise aux impératifs du consumérisme et de l'interconnectivité qui se retrouve actuellement plus dans les réseaux sociaux.

Les genres sont tout à fait équitablement réunis au sein de la fanfare. Quant aux âges, ils s'échelonnent entre 23 et 75 ans !

4.6. CONTEXTE SUPRA-RÉGIONAL Le cas échéant, situer l'élément dans une perspective géographique plus large.

La tradition des fanfares est très vivante sur l'ensemble du territoire de la Belgique. En Fédération Wallonie-Bruxelles, l'U.S.M. (Union des Sociétés Musicales) regroupe environ 500 sociétés instrumentales et chorales, ce qui représente environ 20.000 affiliés. Il n'y a pas de fanfare bruxelloise membre de celle-ci, cette tradition ayant fort disparu à Bruxelles.

Il n'y a pas de tradition subsistante équivalente à celle des « Chasseurs de Prinkeres ».

5. ROLES DES DÉTENTEURS ET PRATICIENS DE L'ÉLÉMENT

5.1. LES PRATICIENS (CEUX QUI (SE) PRODUISENT ET TRANSMETTENT

- André Vital (M) trompette, chef d'orchestre et président
- Antonin Vital (M) saxophone ténor, vice-président, communication digitale
- Jacques Hirschbühler (M) vice-président, djembé
- Maëlys Fiquet (F) flûte traversière
- Alexandra Santkin (F) saxophone alto
- Alice Perrau (F) cornet
- Isabelle Kowalski (F) grosse caisse
- Fred Van Gyzeghem (F) tambour
- Jean-Pierre Bassée (M) porte-drapeau et porteur de la grosse caisse

(liste au 1/1/20121)

La fanfare comprend environ une dizaine de musiciens. À sa fondation, elle comptait également un membre ayant fait partie de la 1^e renaissance des Chasseurs et qui s'est avéré un « passeur » de mémoire particulièrement utile.

La renaissance et la persistance de la fanfare des Chasseurs doivent beaucoup à la passion et l'enthousiasme de ses membres. C'est ainsi que l'un d'entre eux a recréé lui-

même leur logo, réalisé les marionnettes-mascottes et rédigé un article retraçant l'histoire des Chasseurs jusqu'au renouveau de la tradition avec la nouvelle fanfare.

5.2. CEUX QUI ASSISTENT ET SOUTIENNENT

Outre un petit groupe de « fans » habitants d'Uccle, tous les Bruxellois et les visiteurs de la capitale présents lors des festivités auxquelles participent la fanfare.

5.3. CEUX QUI GERENT ET ORGANISENT

Bien qu'elle ne soit pas constituée en asbl, la fanfare s'articule autour d'un président, qui gère et organise et de deux vice-présidents dont l'un s'occupe également de la communication digitale (voir 5.1)

5.4. INSTITUTIONS ET ORGANISATIONS ASSOCIÉES

Soutien de la commune d'Uccle, qui invite régulièrement la formation pour animer des fêtes sous son égide.

6. ÉTAT, VIABILITÉ ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT

6.1. MODES DE TRANSMISSION ACTUELS

Par la pratique lors des répétitions. Nous répétons en moyenne une fois par semaine (hors Covid 19).

Tout le monde est bienvenu dans notre fanfare avec comme prérequis de savoir jouer d'un instrument de musique. Les instruments coûteux peuvent être achetés par la fanfare (comme la grosse caisse). Il y aussi des postes non- musicaux dans la formation, comme le porteur de drapeau.

6.2. PRATIQUES TRADITIONNELLES RÉGISSANT OU LIMITANT L'ACCÈS À L'ÉLÉMENT OU À CERTAINS ASPECTS DE CELUI-CI

Aucun

6.3. VIABILITÉ DES ÉLÉMENTS IMMATÉRIELS, DISPONIBILITÉ DES BIENS/OBJETS MATÉRIELS ASSOCIÉS

La formation se produit généralement au rythme d'une dizaine de représentations par an, en marchant ou sur place.

6.4. MENACES ÉVENTUELLES

Idéalement la fanfare devrait comporter une quinzaine de musiciens pour pouvoir notamment disposer de doublures en cas d'absence. Le recrutement est difficile parce qu'elle ne joue pas une musique « à la mode » surtout dans un milieu urbain (comme le balkanique ou le latino). De plus, un certain roulement dans les musiciens freine aussi l'obtention d'une taille adéquate.

6.5. MESURES DE GESTION OU DE SAUVEGARDE EXISTANTES

La fanfare n'est pas constituée en asbl. Elle dispose d'un site Web et utilise les réseaux sociaux pour promouvoir ses activités. Des archives sont collectées chez le Président.

7. RÉFÉRENCES

7.1. AUTRES INVENTAIRES

L'élément figure-t-il dans un inventaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles ou de Flandre? Non

L'élément est-il reconnu à l'UNESCO ou dans un autre programme ? Non

7.2. RÉFÉRENCES (BIBLIOGRAPHIQUES, DISCOGRAPHIQUES, AUDIOVISUELLES ET ARCHIVISTIQUES)

7.2.1. PRINCIPALE BIBLIOGRAPHIE ET PUBLICATIONS

Fernand Servais, *Souvenirs de mon vieux Bruxelles*, Canon éditeur, 1965, pp. 41-45.

Francis De Hertogh, « Over "Prinkheerjagers", Brusselaars en anderen, *Ucclesia*, février 1973, pp. 7-8.

Jacques Dubreucq, *Uccle. Tiroir aux souvenirs*, 2^e volume, Weisenbruch sa, Bruxelles, 2006, pp.286-287.

Louise-Marie Libert, *Sociologie de la Bruxellitude « Les Chochetés »*, éditions 180°, 2014, pp. 215-217.

Jacques Hirschbühler, « Les chasseurs de Prinkères », *Ucclesia*, mai 2019, pp. 11-16.

7.2.2. ARTICLES

« Délicieux Brabant. L'équipement des chasseurs de Prinkères », in *Le Folklore brabançon*, Service de recherches historiques et folkloriques de la Province du Brabant, n° 141, 1959, pp 61- 74.

7.2.3. DANS LES MÉDIAS –

« Les chasseurs de Prinkères », *Le Peuple*, 19.01.1946.

« Chez les chasseurs de "Prinkères" », *Le Soir*, 27.09.1966.

7.2.4. EXPOSITIONS -

7.2.5. MATERIEL AUDIOVISUEL

- « Les fanfares de Bruxelles », Curiosités et anecdotes - Rencontre avec quelques fanfares bruxelloises, 1962, [SONUMA | Les archives audiovisuelles - Les fanfares de Bruxelles](#)

- « Saint Job mon village », 1973, [SONUMA | Les archives audiovisuelles - Saint-Job, mon village](#)

7.2.6. ARCHIVES

7.3. LIEN VERS SITE INTERNET

www.leschasseursdeprinkeres.org

Page Facebook : Les Chasseurs de Prinkères

8. MOTIVATION DE LA DEMANDE

Transmettre et pérenniser cette tradition marquante de l'histoire et du folklore bruxellois.

9. CONSENTEMENT ET PARTICIPATION

Les informations présentes dans cette demande ont été collectées par le président et fait l'objet d'un accompagnement par Urban.